

COMMUNICATIONS

Diptères Stratiomyiidae et Rhagionidae peu communs pour la faune de Belgique.

Pachygaster (Praomyia) Leachi CURTIS. Crainhem, 21-VII-1949, 1 ♀ dans un marais. Espèce signalée (*Stratiomyiidae de Belgique* par A. COLLART, Bull. et Ann. 1933) à Forest (DUBOIS) et à Anderlues et Falaën (GOETGHEBUER).

Nemotelus notatus ZETTERSTEDT. St-Jan-in-Eremo, 26-VII-1943, 1 ♀ dans les roseaux, le long du Boerenkreek. Signalée de Bredene (GUILLIAUME) et de Blankenberghe. Espèce halophile.

Nemotelus uliginosus L. St-Jan-in-Eremo, 26-VII-1943, 2 ♂♂, au même endroit, et Anvers, rive gauche, 4-VIII-1944. Signalée à Blankenberghe (KOLLER), à Knoeke et à Anvers (GOETGHEBUER).

Chrysochroma bipunctatum SCOPOLI. Etterbeek (Parc du Cinquantenaire), 24-X-1948; 1 ♀. Signalée à Malonne (GERHARDY). Boitsfort (GUILLIAUME) et Destelbergen (GOETGHEBUER). L'espèce a encore été capturée tout récemment par E. JANSSENS à Uccle.

Rhagio immaculatus MEIGEN. Overmeire, 12-IX-1943 et 9-VII-1944, nombreux ♂♂. Les 3 exemplaires dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique proviennent de Calmpthout et de Genval. L'espèce est commune à Overmeire.

Chrysopilus nubeculus FALLEN. Zoersel, 1-VIII-1944, 1 ♀. Espèce rare, signalée à Orval. SÉGUY la mentionne de Prusse orientale, des Alpes orientales, de la France méridionale et d'Afrique septentrionale.

A. RYCKAERT.

Diptère Lauxaniidae nouveau pour la faune de Belgique. ...

Trigonometopus frontalis MEIGEN Belg. Nov. sp. Groenendael, 23-VII-1949, 2 ex. et Overysseche 26-VII-1949, 2 ex., 20-VIII-1949, 2 ex., sur des C y p e r a c e a e.

Cette espèce seule du genre à un habitus très caractéristique. A première vue elle ressemble plus à un Tétanocéride qu'à un Lauxaniide. La nervation des ailes est souvent aberrante. La photo de l'aile dans SÉGUY (*Muscidae Acalypterae et Scatophagidae*, pl. XVII, n° 202), présente un dédoublement de la nervure radio-médiane; cette nervure est simple chez les exemplaires que j'ai capturés. Le rameau récurrent à la nervure médiane peut, lui aussi, être simple ou double. Deux des exemplaires ont notamment une aile à rameau récurrent simple, l'autre double. SCHNER (*Dip-*

tera Austriaca) la considère comme très rare; il n'a capturé l'espèce qu'une seule fois. SÉGUY la signale aux environs de Paris et en Corse: « répandu dans toute l'Europe mais rare partout ». La biologie de *Trigonometopus* n'est pas connue.

GRIMBERG (*Die Süßwasserfauna Deutschlands, Diptera*) la considère comme commune par places. J'ai l'impression qu'aux endroits où je l'ai prise, elle doit en effet se trouver en nombre.

A. RYCKAERT.

Staphylinidae intéressants de Belgique.

Atheta (Hygroecia) nannion JOY: Forest, V-1929, 1 ♀, dans un bois marécageux; Keerbergen, 20-X-1949, 1 ♀, dans les mêmes conditions. Cette espèce n'était connue en Belgique que par une ♀ capturée à Hockai. *A. nannion* est très proche de *A. (Hygroecia) debilis* ER., certains exemplaires ne peuvent se distinguer que par l'examen de la structure de l'organe génital. (voir L. BRUNDIN in *Ann. Naturhistor. Mus. Wien*, 53, II, 1942, p. 265).

Stenus (s. str.) longitarsis THOMS.: Ruysbroeck, 3-VI-1928, 1 ♂. Espèce pouvant facilement être confondue avec *S. ater* MANNH. Elle semble très peu répandue chez nous, c'est le seul exemplaire belge que j'aie eu l'occasion de voir.

S. (s. str.) lustrator ER.: Nismes, (l'Adugeoir), 6-VI-1949, 1 ♂, dans des mousses lâches (F. CATELIN); Keerbergen (Zeept), 20-X-1949, 1 ♂, dans du sphagnum.

Euryporus picipes PAYK.: Nismes (l'Adugeoir), 6-VI-1949, 1 ♂, dans des mousses lâches (F. CATELIN). On ne connaît que deux captures assez récentes de cette espèce et toutes deux dans des mousses lâches sur tiennes calcaires; ceci serait-il l'habitat de prédilection de *E. picipes*?

Phyllodrepa (s. str.) nigra GRAV.: Roanne-Coo, 25-VIII-1949, 2 ex. (F. CATELIN). Cette espèce est peu courante et se rencontre dans les conditions les plus variées (écorces, mousses, nids d'oiseaux ou de fourmis).

Phyllodrepoidea crenata GRAV.: Nonceveux (le Ninglinspo), 23-VII-1949, 1 ex., sous une écorce (F. CATELIN). Espèce qui ne semble avoir été signalée qu'une seule fois en Belgique. Elle se confond facilement avec *Phyllodrepa salicis* GYLL., s'en distingue cependant aisément par la taille plus forte et le dernier article des tarsi postérieurs bien plus court que les précédents réunis.

Omalium exiguum GYLL. : Celles (Gendron), 30-VI-1947, 1 ex. dans des débris végétaux, au bord de la Lesse. La plus petite espèce européenne du genre, assez sporadiquement répandue en Europe occidentale. En chasse, cette espèce peut facilement être confondue avec des *Acrolocha*.

O. tricolor REY (*italicum* BERNH.) : Bois de Ghlin, 12-VIII-1947, 1 ex. dans la mousse ; Angre (bois d'Angre), 30-X-1947, 1 ex. dans les feuilles mortes ; Mirwart (le Parfondry), 8-X-1948, 1 ex. dans un champignon.

Belle petite espèce, certainement confondue avec *O. caesum* GRAV., auquel elle ressemble énormément. Elle s'en séparera cependant à première vue par le pronotum roux orangé, tranchant sur la coloration sombre du reste du corps. Elle se rencontre sporadiquement dans toute l'Europe tempérée et méridionale.

O. septentrionis THOMS. : Aywaille, 24-VII-1949, 1 ex., dans un piège à nécrophages (F. CATELIN). La citation d'une capture antérieure de cette espèce (voir *Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg.* 82, 1946, p. 49) est à supprimer, se rapportant à des spécimens aberrants de *O. rivulare* PAYK. Il est à noter que cette dernière espèce varie beaucoup.

Je possède une série d'exemplaires capturés dans des champignons (Mirwart, 8-X-1948), se séparant de la forme courante par la taille moindre (2,7-3,1 mm.), la forme plus étroite, tête et pronotum à ponctuation plus fine et bien plus éparse, élytres de coloration plus pâle, à ponctuation moins grossière, non rugueuse, et que je ne puis me résoudre à séparer de *O. rivulare*.

G. FAGEL.

Deux captures intéressantes aux environs de Keerbergen, en Belgique.

Myrmarachne formicarius DE GEER (Aranea, Salticidae) fut récolté en deux exemplaires par MM. G. FAGEL et E. JANMOULLE, à proximité d'un nid de *Formica pratensis* GOEZE, parmi les mousses et débris de végétaux d'un bosquet des environs de Keerbergen, le 12-X-1949.

Cette araignée myrmécomorphe est un exemple classique du mimétisme où le comportement de l'imitateur se joint à son aspect morphologique pour compléter l'illusion. Sans être exceptionnelles les captures de *M. formicarius* DE GEER, en Belgique, sont assez rares, par suite des mœurs de cet Arachnide.

Euthyas truncata (NEUMAN), (Acari, Hydrachnellae) fut trouvé par tamisage, parmi des débris et des feuilles mortes, dans un petit bois, près de Keerbergen, le 12-X-1949 (rec. G. FAGEL). Cet Acarien vit habituellement dans de petites mares ou des fossés, où il se déplace lentement sur le fond. C'est surtout au printemps qu'on le récolte dans ces conditions. Sa présence, à terre, à plus de quinze mètres de la pièce d'eau la plus proche, montre qu'en cette saison du moins, il déserte volontiers le milieu aquatique. *E. truncata* a la réputation d'être une espèce peu commune ; peut-être que ses habitudes amphibies contribuent à renforcer cette opinion.

J. COOREMAN.

Dolichopodides (Diptera) intéressants capturés en Suisse.

Au cours d'un voyage effectué en Suisse, en 1947, j'ai eu l'occasion de recueillir au col de Fluëla (Engadine), le 9 juillet, deux Dolichopodides dont la capture me paraît digne d'être signalée.

Il s'agit des deux seuls représentants connus du genre *Eucoryphus* : *E. Brunneri* MIK et *E. coeruleus* BECKER. On peut considérer ces Diptères comme franchement alpins, ce qui explique d'ailleurs pourquoi ils sont rares dans les collections !

F. KEISER qui a publié un beau Mémoire sur les Diptères du Parc National Suisse et ses environs n'a rencontré, au cours de plusieurs années de recherches (1921-1944), qu'un seul exemplaire d'*Eucoryphus coeruleus* BECKER ; au Val Muraunza, à 2.500 m. d'altitude. D'après BEZZI, cette espèce atteindrait la région nivale, c'est-à-dire qu'elle dépasserait les 3.000 m. *E. Brunneri* MIK n'a pas été observé par F. KEISER ; il semble d'ailleurs plus rare que *E. coeruleus* BECKER.

Inconnu en France jusqu'à présent, le genre *Eucoryphus* s'y rencontrera sans aucun doute dans les Alpes Françaises, dit l'abbé O. PARENT. On trouvera dans le magistral ouvrage de cet auteur (Faune de France. 35. Diptères Dolichopodidae, éd. P. Lechevalier, Paris, 1938) descriptions et dessins permettant une facile identification des deux *Eucoryphus* connus à ce jour.

A. COLLART.

— La séance est levée à 16 heures 15.

**